L'aquilon

Le souffle francophone des Territoires du Nord-Ouest

Envoi de publication - enregistrement no. 10338 | C.P. 456 Yellowknife, NT, X1A 2N4 | Volume 25 numéro 33, 27 août 2010

Dans nos pages cette semaine

TNO



Énergétiquement peu efficace



Page 2

Radio Taïga

Le micro change de main



Page 3

Éducation

Bientôt la rentrée



Pages 6 - 7



La brume matinale du mois d'août joue des tours à l'horizon habituel des lacs de Yellowknife. (Photo : Maxence Jaillet)

Infrastructures nordiques

Cambridge Bay, la scientifique

Après trois années d'attente, la station de recherche de l'Extrême-Arctique du Canada a été attribuée à Cambridge Bay, une collectivité du Nunavut située sur l'île Victoria.

Maxence Jaillet

Il y avait la Kitikmeot food Ltd, qui pourvoit l'Amérique du nord en omble chevalier fumé, le parc territorial Ovayok, 1500 habitants et trois compagnies de taxi. Dans quelques années, Cambridge Bay possèdera la station arctique de recherche la plus moderne du Canada. Le premier ministre Harper a annoncé, ce 24 août dernier, le résultat de l'étude de faisabilité qui visait à sélectionner l'emplacement adéquat de la future station de recherche de calibre international. Ainsi, Cambridge Bay a été préférée à Resolute et Pond Inlet, deux autres collectivités du Nunavut. Selon le gouvernement, cette décision repose sur le rôle que joue le hameau en tant que plaque tournante des transports dans l'Arctique, le potentiel de recherche que peut offrir la région et sa proximité au développement des ressources naturelles. De plus, la région Kitikmeot qui se situe à l'extrême ouest du Nunavut est considérée comme centrale dans le Nord. Dans un discours présenté à Churchill au Manitoba alors qu'il était cloué au sol par le mauvais temps, le premier ministre Harper a vanté les stimuli économiques de cette initiative : « L'investissement dans la recherche scientifique fortifie les collectivités locales, et lorsque l'on fortifie ces collectivités c'est le Canada en entier qui est plus fort ». Les coûts de construction d'une telle infrastructure n'ont pas été révélés, mais le gouvernement a confié qu'il faudrait cinq à sept années pour l'achever.

Pour la communauté scientifique, la priorité numéro un est de voir ce projet se concrétiser afin d'améliorer les infrastructures disponibles pour la recherche dans l'Arctique. « Les infrastructures de recherche permettent aux scientifiques du Canada et du monde entier d'ouvrir leurs opportunités. Ce sera très profitable à Cambridge Bay, car beaucoup de recherches sont faites sur la géologie et ces études nécessitent des besoins logistiques importants qui pourront être accessibles grâce à cette station de recherche », indique Magdalena Muir, une scientifique impliquée avec l'Institut arctique de l'Amérique du Nord basé à Calgary. Pour certains, l'emplacement de la station sur l'île Victoria est bénéfique, mais doit s'accompagner d'un soutien logistique et financier pour permettre aux futures recherches d'exploiter ce haut lieu de la recherche arctique. Contacté sur le NGCC Amundsen, le brise-glace scientifique de la garde côtière canadienne qui navigue en ce moment dans la mer de Beaufort, Yves Gratton, océanographe et professeur à l'Institut national de la recherche scientifique, a réagi à l'annonce du premier ministre de façon tempérée. « Il y a du pour et du contre, Cambridge Bay est situé entre Tuktoyaktuk et Resolute Bay, dans une région moins bien étudiée surtout à cause de sa localisation. Le Programme du plateau continental polaire (PPCP) le plus proche est situé à Resolute et celui de Tuktoyaktuk est fermé depuis plusieurs années [12 ans]. Ils devront créer l'équivalent du PPCP à Cambridge Bay, en plus du centre de recherche », écrit-il.

Le Programme du plateau continental polaire en question est affilié au ministère des Ressources naturelles et coordonne le soutien offert aux scientifiques qui travaillent dans des régions isolées à travers l'Arctique canadien. Le rôle du PPCP est indissociable des 50 dernières années de recherche scientifique dans le Nord canadien. Son directeur, Martin Bergmann a assuré en entrevue téléphonique que la multiplication des plateformes de recherche en arctique était une bonne nouvelle pour la science.

Station

Suite en page 2

Station

Suite de la une

« Si les chercheurs ont besoin d'aller à 30, 50 ou cent kilomètres de la collectivité où ils sont basés, c'est nous qui allons les aider à planifier le côté logistique de leur terrain. S'ils ont besoin d'avion, d'hélicoptère où d'équipement spécial, nous leur fournissons », explique-t-il en précisant que le centre va stimuler plusieurs recherches à Cambridge Bay et sa région avoisinante. « C'est tellement un grand territoire, avoue M. Bergman, que de poursuivre des recherches à Cambridge Bay complémentaires avec celles effectuées à Resolute, Iqaluit ou ailleurs, c'est une bonne idée. »

Dans tout ce dossier, le transport reste le point sensible de tout ce développement. Dans l'Extrême-Arctique, si l'on a le temps, c'est la voie maritime qui est favorisée, car elle est plus abordable et permet d'acheminer des charges plus imposantes que ne le permet le fret aérien. Le jour même de l'annonce, le maire de Cambridge Bay, Syd Glawson a déclaré qu'il avait déjà souligné aux gouvernements fédéral et territorial l'urgence d'effectuer des réparations aux infrastructures aéroportuaires existantes et qu'il souhaitait obtenir un nouveau quai pour son hameau.

Efficacité énergétique

Pas assez écoénergétique

Les efforts du GTNO pour améliorer l'efficacité énergétique des Territoires ne suffisent pas à faire oublier le fait que les nouvelles constructions ténoises suivent un code du bâtiment désuet.

Maxence Jaillet

La note est tombée tel un coup de règle sur les doigts du gouvernement ténois : C. Les Territoires ont beau mettre en place des stratégies énergétiques qui encouragent l'utilisation d'énergie de sources renouvelables, le rapport biennal de l'Alliance de l'efficacité énergétique du Canada blâme leur manque de créativité envers le Code national du bâtiment.



L'isolation est une composante importante de l'efficacité énergétique des maisons nordiques.
(Photo : Maxence Jaillet)

Avec cette note passable, les TNO se retrouvent avant-derniers sur la liste des gouvernements provinciaux, territoriaux et fédéral, juste devant la province de Terre-Neuve et Labrador qui récolte un C-. Pour le directeur de l'Alliance de l'efficacité énergétique du Canada (AEEC), Ken Elsey, les TNO sont restés au niveau des standards en pratique il y a cinq ans. « Lors du dernier classement de 2007, les TNO ont obtenu une note de B+. Mais ce qui était bon il y a cinq ans est inférieur à ce qui est acceptable aujourd'hui », affirme-t-il.

Avec l'impression que les TNO ont fait du surplace alors que le reste du Canada a embrayé des vitesses plus vertes, l'efficacité énergétique des bâtiments construits en sol ténois n'est pas suffisante aux yeux de l'organisme à but non lucratif. Le Code national du bâtiment devrait être majoré d'au moins 35 % au lieu des 25 % soutenus par le gouvernement ténois, assène M. Elsey. « 35 % plus efficace énergétiquement qu'un code national établi en 1997, je pense que ce pourrait être un pas dans la bonne direction. Mais je suis inquiété par le manque d'initiative plus énergique à ce sujet », poursuit-il, en mentionnant que les collectivités nordiques doivent obtenir le soutien logistique et financier adéquat pour s'approvisionner en matériaux de construction efficaces énergétiquement via un transport rentable. « Nous devons nous rappeler que l'efficacité énergétique repose purement sur l'économie. Si le coût de l'énergie ne justifie pas l'investissement vers l'efficacité, rien ne sera fait. Nous devons donc nous assurer que l'aspect économique de l'efficacité énergétique satisfait la demande des collectivités où elle est implantée. »

Même si ce rapport reconnaît la mise en place de l'organisme Arctique Energy Alliance et de la politique de réduction des émissions de gaz à effet de serre, le ministre ténois des Ressources naturelles, M. Miltenberger, considère cette note comme un affront à sa politique énergétique mise en place depuis le budget 2008.

« Nous travaillons très fort sur les standards énergétiques des Territoires, nous investissons sur les produits écoénergétiques que les résidents du Nord peuvent acheter et nous gardons un œil sur notre objectif de réduire notre dépendance au combustible Diesel pour réduire également notre empreinte écologique », d'énumérer le ministre. Selon lui, l'AEEC, n'a regardé que le Code du bâtiment ce qui ne reflète pas la direction et la volonté des TNO.

Michael Miltenberger avance que le gouvernement ténois étudiera l'idée de définir un code du bâtiment qui lui est propre si celui-ci juge que c'est un élément qui peut réellement lui permettre de mieux avancer vers l'efficacité énergétique. Le ministre rappelle que le gouvernement en place possède déjà un échéancier très chargé avant la fin de son mandat fixé en octobre 2011.



En collaboration avec Radio Taïga

Du renfort ténois en Colombie-Britannique

Le gouvernement des Territoires du Nord-Ouest a envoyé 49 personnes de son unité de gestion des incendies, en Colombie-Britannique, dans le cadre de son Entente d'aide mutuelle sur le partage des ressources (EAPR).

Huit équipes de cinq pompiers, ainsi que deux chefs d'équipe, un spécialiste en comportement du feu, deux chefs de groupe, deux représentants gouvernementaux, dont un directeur de la branche des opérations aériennes, fourniront la réponse aux besoins exprimés par la Colombie-Britannique, en ce qui concerne les incendies en forêt. Les équipages, en provenance du Slave Nord, du Slave Sud, et des régions du Deh Cho, devraient être sur place pour les deux prochaines semaines.

L'indice du danger d'incendie en forêt de la Colombie-Britannique est considéré extrême, dans la plupart des régions de la province, en raison des températures plus chaudes que la normale, des vents forts et du faible taux d'humidité. Aux TNO, cet indice se situe présentement à faible étant donné les conditions fraîches et humides que connaissent les territoires en ce moment.

Rapport de 2010 sur le crime organisé

Le service canadien de renseignements criminels (SCRC) a publié son *Rapport de 2010 sur le crime organisé*, le 20 août dernier à Edmonton.

Le Rapport de 2010 scrute les plus importants marchés criminels du Canada, notamment ceux des stupéfiants et des crimes financiers tel la fraude en valeurs mobilières, qui fait l'objet du Dossier spécial de l'année.

Pour obtenir plus d'information sur le crime organisé au Canada, veuillez consulter le *Rapport de 2010 sur le crime organisé* du SCRC, à l'adresse : www.srcr.gc.ca.

Accusations pour homicide involontaire

Mark Larson, accusé d'homicide involontaire ayant causé la mort, a été libéré sous caution jusqu'à sa prochaine comparution, en octobre prochain, lors de sa comparution mercredi dernier.

L'homme de 28 ans serait impliqué dans le décès de Brent Darrell Nixon, un homme de 50 ans, à Hay River. Le juge Robert Gorin a libéré M. Larson, en échange d'une caution et de la promesse de se rapporter à la Gendarmerie Royale Canadienne, du lundi au vendredi. Il a aussi été interdit à l'homme de quitter les TNO, de consommer de l'alcool ou de la drogue ainsi que de se retrouver sur les lieux du crime, soit la Légion Royale Canadienne de Hay River. Une interdiction de publication des détails entourant les faits et le procès a été ordonné par le juge Gorin. Mark Larson sera de retour en Cour le 28 octobre prochain.

« Canoe Days » à Tsiighetchic

Cette fin de semaine, Tsiighetchic présentera son événement les « Canoe Days ». Au programme, courses de canots, show de talents, concours de danse, de gigue et drum dancing! Pour plus d'informations, (867) 953-3361.

Concours de pêche « Marilyn Sanderson Memorial » à Fort Resolution

Toujours la fin de semaine prochaine, du 27 au 29 août, rendez-vous à Fort Resolution pour le concours de pêche « Marilyn Sanderson Memorial ». Nommé en l'honneur d'une Aînée qui se souciait que les enfants et leurs familles aient une activité commune à partager! Pour plus d'informations(867)394-4541

Radio Taïga

Passez-moi le micro

La dernière pièce qu'il a fait tourner sur les ondes de la radio francophone des territoires était la même que la première il y a quatre ans.

Maxence Jaillet



Pierre Petiote prend le symbolique micro de Radio Taïga de la main de Rudy Desjardins. (Photo : Maxence Jaillet)

Rudy Desjardins, un tantinet ému en ce vendredi 20 août, écoute la chanson « Dans les yeux de Françoise » d'Antoine Gratton alors qu'il conclut sa dernière émission matinale sur les ondes de Radio Taïga. Après quatre années au service de la radio communautaire basée à Yellowknife, le directeur de la programmation et l'animateur principal de la radio francophone, pars pour d'autres défis radiophoniques. Dès le mois de septembre, il sera le nouvel agent de soutien des radios communautaires du Canada à Ottawa. Ce poste au sein de l'Alliance des radios communautaires (ARC), demandera à Rudy Desjardins d'être connecté avec les 26 radios membres de l'Alliance pour leur fournir de la formation, des conseils et surtout une émission hebdomadaire, le TOP 20 RFA, qui présente les chansons francophones les plus jouées au pays (diffusée le samedi à 14 h sur les ondes du CIVR 103,5 FM).

Pour remplacer son animateur vedette, Radio Taïga a fait appel à Pierre Petiote, un producteur, animateur et coordonnateur d'expérience qui a fait ses armes à Montréal en autres. « Rudy, c'est une grosse pointure, c'est un héros local à Yellowknife, alors j'ai mon niveau de nervosité qui a monté un petit peu avec cette première semaine d'émission », exprime le nouveau directeur de programmation.

Pierre Petiote à l'intention de ne pas modifier la très bonne base sur laquelle la radio repose. « Je vais bâtir sur ce qui a été fait, je vais améliorer ce qui a lieu d'être amélioré. J'ai beaucoup d'expérience sur la formation des bénévoles, sur la création d'émission. Je veux qu'il y ait plus de trafic à la radio et que nos ondes diffusent plusieurs émissions différentes », explique M. Petiote. Ce dernier estime que Radio Taïga est une radio tellement disponible envers sa communauté qu'il va tenter de faire comprendre aux Ténois que c'est leur radio et qu'il est possible d'utiliser plus profondément ce potentiel en gardant en tête que chacun à une histoire à raconter. Il est toutefois conscient de la différence d'environnement qu'il y a avec les marchés du Sud auquel il est habitué de fonctionner. « Le marché est plus petit ici, dans le Sud tu es mis sur une liste d'attente pour pouvoir animer bénévolement une émission », assure-t-il. Rudy Desjardins abonde dans le même sens que son successeur. « Je pense que la force de Pierre sera de compléter ce qui est déjà en place avec une grande expérience de tout ce qui se passe en arrière du micro », de dire celui qui a indéniablement ajouté du contenu à la programmation au cours des dernières années.

Les choses qui changeront au fil des semaines seront surement marquées par la couleur musicale transportée par M. Petiote. Alors qu'il se dit amateur de musique francophone un peu vieillotte voir kitch, l'animateur du matin fera jouer le rock français qu'il affectionne avec des musiques bien rythmées et funky qui stimuleront l'auditeur qui s'en va travailler. Mais économisez votre envie de danser, car l'idée d'instaurer une émission du retour germe déjà dans une nouvelle plage horaire de la Radio taïga.

Justice

Un premier avocat en provenance des territoires à la tête de l'ABC

OTTAWA – À l'occasion de la conférence annuelle de l'Association du Barreau canadien (ABC) qui se tenait dans la région du Niagara, l'avocat Rod Snow, de Whitehorse au Yukon, est devenu le premier juriste d'un des territoires canadiens à accéder à la présidence de l'organisme regroupant 37 000 membres.

Pratiquant le droit au Yukon depuis maintenant 17 ans, Rod Snow est officiellement entré en fonctions à titre de nouveau président de l'ABC le 17 août dernier, succédant ainsi à Kevin Carroll, qui lui avait succédé au Franco-Manitobain Guy Joubert.

Ce spécialiste en droit des affaires, en droit des fusions et acquisitions, en droit minier, en droit des autochtones et en droit de l'environnement entend, au cours de son mandat d'un an, s'assurer que les enjeux propres au Grand Nord canadien occupent une place de choix lors des discussions entre les membres de l'ABC.

« J'espère apporter une perspective nordique aux enjeux nationaux, tels l'accès à la justice et l'aide juridique. Puisant dans mes 17 années d'expérience à Whitehorse et mes 25 années comme associé d'un cabinet national (Davis s.r.l.), j'espère mettre l'accent sur l'amélioration de l'accès à la justice pour les individus souffrant de troubles causés par l'alcoolisation fœtale », confirme le nouveau président.

Éditorial

Tallurutiit



Maxence Jaillet

Ce gazouillis veut dire tatouage en inuktitut. C'est le nom donné aux tatouages faciaux inscrits sur le visage de ces femmes inuites qui perpétuent leur culture en l'affichant à l'endroit le plus vu de leur corps, hiver comme été. Pour les Inuits, ces marques indélébiles sont une expressions structurales du maintien de l'ordre social et cosmique, qui font un pied de nez en quelques sortes aux rides, qui inscrivent leur dessin hasardeux comme la marque du temps inéluctable.

Tallututiit, c'est aussi le nom choisi par les forces armées canadiennes pour désigner un de leurs exercices d'entraînement dans le cadre de leur opération Nanook 2010, qui s'est tenue tout le mois d'août sur l'île Cornwallis, à Resolute et ses environs. Une préparation à un éventuel déversement de pétrole dans les eaux froides de l'Arctique, qui implique plusieurs ministères et organismes gouvernementaux ainsi que des gens de la communauté. Selon les Forces armées canadiennes, Tallututiit fait également référence, dans la culture inuite, au Passage du Nord-Ouest, qui, avec un peu d'imagination, peut ressembler à ses lignes que les femmes arborent au menton.

J'estime que cette relation entre la culture et la possibilité d'une pollution au pétrole est douteuse, et j'espère que ce passage mythique ne prendra pas réellement la couleur noire de l'hydrocarbure pour renforcer l'indélébilité de sa référence aux tatouages faciaux.

Pour persister sur le thème de la beauté, il me faut noter qu'avec l'annonce de la nouvelle Station de recherche de l'Extrême-Arctique, située à Cambridge Bay, le sourire du Nunavut vient de se doter d'un grain de beauté, d'une mouche qui saura attirer les scientifiques et accroître la connaissance de cet archipel arctique en pleine adolescence. Peut-être que la culture de la région Kitikmeot pourra en profiter.



« Lors d'une de ses belles soirées à la plage, l'Association franco-culturelle de Hay River a hissé le drapeau franco-ténois. J'étais surpris de la quantité de francophones, mais aussi de la qualité du français de certains anglophones présents », a partagé le photographe, Sylvain Jacques, un Montréalais (d'origine franco-ontarienne) de passage à Hay River. (Photo : Sylvain Jacques)

L'aquilon

C.P. 456, Yellowknife, NT, X1A 2N4
Tél. : (867) 873-6603, Télécopieur : (867) 873-6663
Hay River : 77A Woodland Drive, Hay River (TNO)
Tél. : (867) 875-8808
Courrier électronique : aquilon@internorth.com
Sur le web : www.aquilon.nt.ca

Rédacteur en chef : Alain Bessette
Journalistes : Maxence Jaillet, Édith Vachon-Raymond
Correction d'épreuve : Anne-Dominique Roy

L'Aquilon est un journal hebdomadaire publié le vendredi à 750 exemplaires. L'Aquilon est la propriété des Éditions franco-ténoises/L'Aquilon et est subventionné par Patrimoine canadien.

Sauf pour l'éditorial, les textes n'engagent que la responsabilité de leur auteur(e) et ne constituent pas nécessairement l'opinion de L'Aquilon. Toute correspondance adressée au journal doit être signée et accompagnée de l'adresse et du numéro de téléphone de l'auteur(e). La rédaction se réserve le droit de corriger ou d'abréger tout texte. Dans certains cas où les circonstances le justifient, L'Aquilon accèdera à une requête d'anonymat. Toute reproduction partielle est fortement recommandée à condition de citer la source. L'Aquilon est membre associé de l'Association de la presse francophone (A.P.F.). N° ISSN 0834-1443.









Commission des droits de la personne des TNO

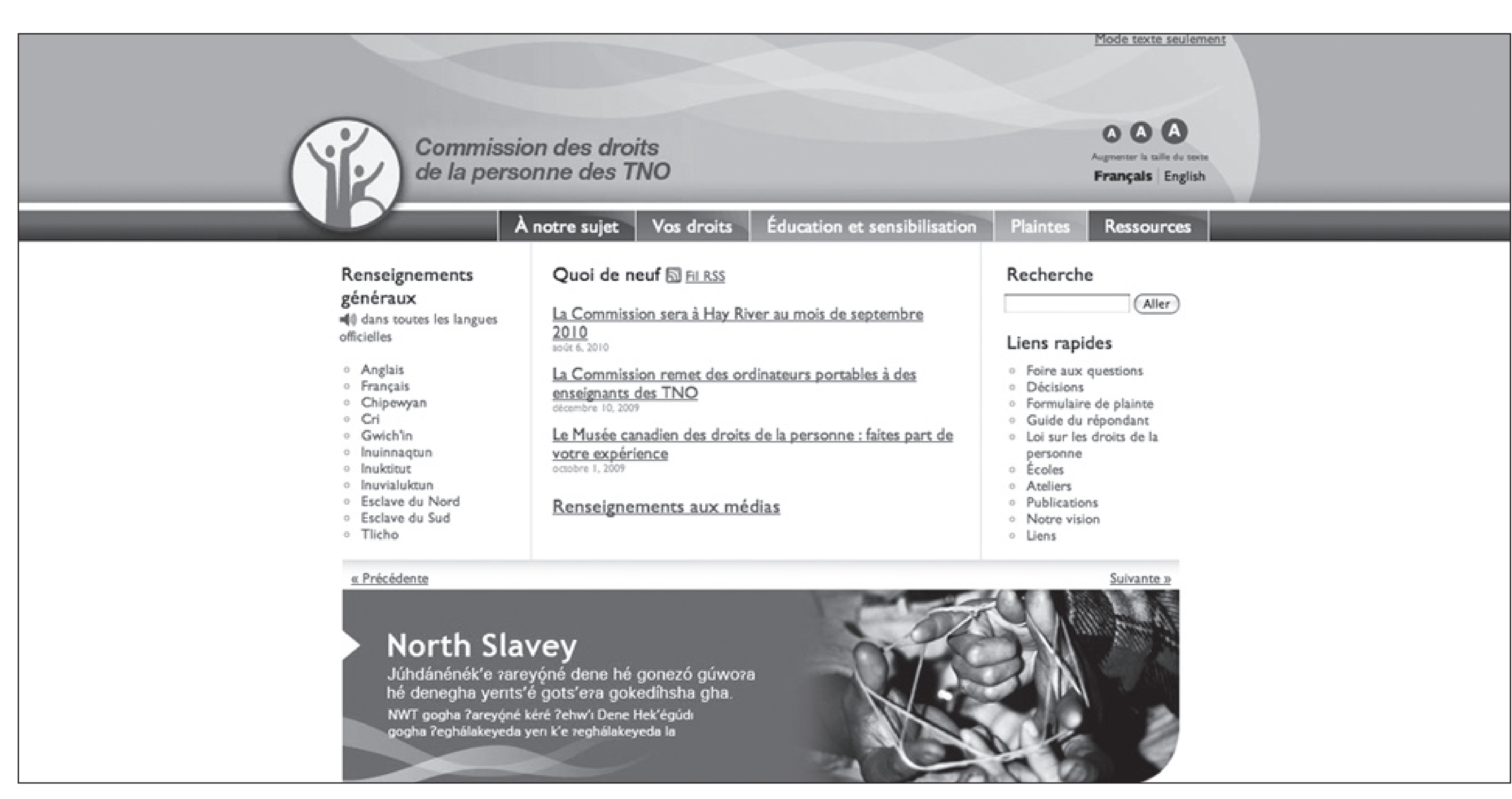
Être renseigné, en onze langues!

La Commission des droits de la personne des TNO a lancé, mardi dernier, un tout nouveau site Web dans les onze langues officielles des territoires. Une initiative qui donnera un second souffle à la Commission dans cette ère technologique.

Édith Vachon-Raymond

« Ça fait plus qu'un an que nous travaillons sur ce site Web », explique Thérèse Boullard, directrice de la Commission. Coordonné par l'agence de communication Kellett Communications, le nouveau site Web a relevé un défi de taille ténois en présentant de l'information dans les onze langues officielles.

« L'élément du site qui comprend des renseignements écrits et en format audio a été long à coordonner », rapporte Mme Boullard. La directrice ajoute que leur site Web précédent n'était pas complet, en raison du fait que la Commission n'a vu le jour qu'en 2004. Mme Boullard raconte qu'il a fallu que beaucoup d'efforts soient déployés afin de le mettre au goût du jour.



Le site Internet de la commission des droits de la personne des TNO est situé à l'adresse suivante : http://nwthumanrights.ca/fr/

« On avait du matériel déjà là, mais on en a aussi beaucoup développé », précise la dame. D'ailleurs, dans sa nouvelle version, le site Web présente une version anglaise et française complète, en plus d'être modernisé et plus accessible. « Pour les langues autochtones, nous avons seulement les informations générales », souligne cependant la directrice, afin de mettre un bémol à toute cette histoire. « On n'a pas pu faire tout le site Web dans les onze langues », déplore-t-elle, évoquant un manque de ressources. « On offre des interprètes [pour les langues autochtones] », soutient Mme Boulard, à l'intention de quiconque voulant porter plainte à ce sujet.

« À ce jour, nous avons des réactions positives parce que nous avons beaucoup plus d'informations disponibles et nous offrons aussi des informations ciblées à certains groupes. Elles sont plus faciles à trouver qu'auparavant », se réjouit la directrice.

Mme Boullard, directrice à la Commission depuis 2004, rappelle que le mandat de la Commission des droits de la personne des TNO est de prévenir la discrimination et d'accompagner les gens dans leur processus de plainte. Sur le site Web français : http://www.droitsdelapersonnetno.com, il est possible de trouver toutes les informations nécessaires quant à la Loi sur les droits de la personne des TNO.

Du 11 au 13 septembre prochain, la Commission sera à Hay River afin de participer à la foire commerciale de Hay River. Elle présentera de l'information bilingue à quiconque s'intéresse à ses droits. De plus, Mme Boullard précise que des ateliers d'une journée sur l'obligation d'adaptation dans le milieu du travail seront donnés aux gens intéressés, en anglais seulement.



Les employés, la directrice et les enseignants de l'école Allain St-Cyr posent sur les roches qui bordent le bâtiment du secondaire. Cette année, l'équipe-école accueille trois nouveaux membres, il s'agit de Mathieu Gagnon, professeur de 3e et 4e année, de Michelle Pulvermacher, aide enseignante en anglais et d'un(e) nouveau(lle) moniteur(trice) de langue française. Les deux dernières personnes sont absentes de la photo. (Photo : Maxence Jaillet)

Deux façons de tuer des insectes : une par l'action avec l'« hydromel de guêpe noyée » et l'autre par le verbe grâce à « l'amanite tue-mouche ». Seule l'action est cependant comestible : avant ou après la noyade, l'hydromel reste un délice. (Photos : Maxence Jaillet)





Programme autochtone

C'est au tour des enseignants!

Dans quelques jours à peine, les enseignants de l'école Boréale et de l'école Allain St-Cyr accueilleront les élèves francophones pour la rentrée scolaire 2010-2011. Cette année, pour leur rentrée à eux, les professeurs ont vécu deux journées à saveur autochtone, à Hay River, avant de se lancer dans leur préparation habituelle.

Édith Vachon-Raymond

Lundi et mardi derniers, les équipes d'enseignants des deux écoles de la Commission scolaire francophone des Territoires du Nord-Ouest (CSF TNO) se sont rencontrées, entre les murs de l'école Boréale, afin de découvrir, ensemble, le monde Déné.

Sous la préparation minutieuse du responsable du curriculum Dene Kede de l'école Boréale, M. Stéphane Millette, les enseignants ont pu choisir, le premier jour, de participer à différents ateliers autochtones en lien, notamment, à la médecine traditionnelle, aux contes et aux légendes dénées ainsi qu'à la musique et aux arts traditionnels autochtones. « C'est pour que les enseignants vivent un peu ce que les élèves vivent dans les camps », rapporte M. Millette. La deuxième journée a été, quant à elle, consacrée à l'exploration des ressources pédagogiques et des documents relatifs au Dene Kede : « les documents qui sont disponibles pour les enseignants pour intégrer la culture dénée dans leurs enseignements », explique le responsable de la programmation. Il a partagé, entre autres, avoir consulté le responsable de la programmation autochtone de l'école Allain St-Cyr, M. Martin Deschênes, afin de l'aider à présenter ces ateliers aux professeurs.

« On est mandaté par le gouvernement d'intégrer le programme Dene Kede dans notre curriculum scolaire », explique le directeur de la CSF TNO, M. Philippe Brûlot. Ce dernier précise qu'il est aussi de la volonté de la commission scolaire que de faire connaître cette culture à ses enseignants : « On partage la terre d'un peuple qui est là depuis des milliers d'années, alors on veut le comprendre! ».

Stéphane Millette précise d'ailleurs que selon ses dernières informations, aucun enseignant de la CSF TNO n'est originaire des territoires. « Les enseignants vivent un écart avec les élèves », partage le responsable, faisant allusion à la connaissance de la culture autochtone.

« Ça m'a permis d'apprendre que la relation avec les Premières Nations semble plus proche à Hay River qu'à Yellowknife », a partagé Michel Bilodeau, enseignant de 5e et 6e année, au sujet de ces deux journées. L'enseignant de l'école Allain St-Cyr, qui habite les Territoires du Nord-Ouest depuis environ cinq ans, a ajouté qu'il avait trouvé très intéressant de participer à ces ateliers sous ce nouvel aspect.

Pour sa part, Julie Giachino, enseignante de soutien et enseignante de santé à l'école Allain St-Cyr, croit qu'il a été particulièrement intéressant de découvrir les rites de passage pour les garçons et les filles dénés lors de la puberté : « Ça va me permettre de montrer une nouvelle perspective aux jeunes! ». Même si elle habite les TNO depuis bientôt sept ans, Mme Giachino a partagé avoir découvert plusieurs choses lors de ces journées autochtones.

Chronique Jeunesse

Un kilomètre à la fois



Amber O'Reilly

Tout défile
dans l'immobilité
la plus complète.
Normal, c'est moi qui
roule.

Plus vite je pédale,
Plus vite la sérénité tournoie.

Viens le pont
Et je plane
Le sol s'ouvre sous moi
Le ciel au-delà
Et je ne suis qu'un point
Qui file
Rien qu'une fille
à vélo.

Coups d'œil furtifs
vers cet espace étourdissant
suffisent
pour que l'adrénaline parte à la course
et que les pensées s'évaporent…
Seule la crainte de
dégringoler
m'empêche de
m'évaporer moi aussi.

Alors
kilomètreparkilomètre
mon admiration vagabonde
explore
ce vide grandiose
qui pourtant me remplit moi
d'une plénitude qui
éclaire le chaos intérieur.
Un kilomètre à la fois.



Lors d'une semaine passée avec ma famille dans la région de la vallée de l'Okanagan en Colombie-Britannique, j'ai découvert un endroit magique. Le sentier de 24 km qui serpente à travers le canyon Myra a déjà été décrit comme une des plus belles sections du Sentier transcanadien. Ce chemin est très accessible et est parsemé de ponts historiques construits pour le chemin de fer de la vallée Kettle en 1916. Le 22 juin 2008, le sentier du canyon Myra a été déclaré un site historique national après la reconstruction de 12 des 18 ponts qui avaient été détruits par des feux de forêt. Aujourd'hui, ce sentier demeure un des attraits géographiques les plus populaires de Kelowna, C.-B. (Photo : Kevin O'Reilly)

Comment s'attirer les foudres du Pentagone, selon Wikileaks

Rendall Sylvain

OTTAWA – Julian Assange s'est fait un nom dans le dernier mois. Si vous ne le connaissiez pas, vous allez apprendre à le connaître, surtout si le Pentagone désire lui faire la vie dure.

À l'aide de son site internet Wikileaks, il fait cavalier seul contre des responsables américains et a divulgué plus de 90 000 documents secrets à propos du conflit en Afghanistan. Il a même fait parler de lui au Canada, les autorités canadiennes en matière de défense nationale craignant que la divulgation de certains documents secrets ne mette en péril la sécurité des militaires canadiens présents en Afghanistan.

D'ailleurs, Julian Assange n'est pas étranger à la controverse américaine, lui qui a révélé à la face du monde que les États-Unis ne désiraient pas mettre un terme à la mascarade au Vietnam, pendant la guerre.

Australien de naissance, M. Assange est à la tête de Wikileaks, un site qui « met au point une version non censurable de Wikipédia, afin de divulguer et d'analyser des documents dont la source ne soit pas identifiable et pour une diffusion à grande échelle. »

En d'autres mots, le site dévoile plusieurs documents provenant de personnes anonymes, aussi appelées des taupes, tout en scrutant à la loupe les informations, dans le but d'informer la population mondiale de la réalité des conflits armés.

Il va sans dire, ce désormais mouton soir a littéralement noirci la réputation des autorités américaines, surtout que des médias réputés tels The New York Times et The Guardian ont récapitulé les points importants des rapports.

« Nous croyons en la transparence des activités menées par les gouvernements pour réduire la corruption, améliorer ces gouvernements et renforcer les démocraties », peut-on lire http://wikileaks.org/wiki/WikiLeaks:About/fr sur le site Wikileaks.

Dans le cas de la guerre en Afghanistan, Wikileaks a publié « the Afghan War Diary », un dossier de plus de 91 000 documents rédigés par des soldats, des militaires et des officiers de renseignements.

Ils décrivent les actions militaires létales impliquant l'armée américaine et comprennent également des informations sur les rapports des réunions d'hommes politiques ainsi que des détails connexes.

« Nombre de gouvernements tireraient grand profit d'un examen accru mené tant par la communauté planétaire que par leur propre population. Nous croyons que l'information est la condition sine qua non à un tel examen. »

Or, pour le moment, le Pentagone demande, dans les plus brefs délais, d'avoir entre les mains la totalité des documents publiés sur le site, à coups de menaces et d'une campagne de peur, qui pourraient se retrouver devant la justice. Des avocats étudient présentement le tollé.

« Nos racines sont celles de communautés dissidentes et notre cible, celle de régimes autoritaires non-occidentaux. Par conséquent, nous estimons qu'une attaque légale et motivée politiquement contre nous serait perçue comme une grave erreur des pouvoirs exécutifs occidentaux. Cependant, nous sommes préparés, structurellement et techniquement, à affronter toute attaque légale », explique le site, en page frontispice.

Médias de langue officielle

Comprendre les consommateurs

Rendall Sylvain

OTTAWA – L'Alliance des médias minoritaires de langues officielles (AMM) mène une étude nationale nommée Parlons Médias; elle focalisera l'attention sur les attentes et le comportement des communautés francophones et anglophones en situation minoritaire à l'égard des divers médias qui y sont asservis.

L'Association de la presse francophone (APF), l'Alliance des radios communautaires (ARC) du Canada et le Québec Community Newspapers Association (QCNA), en partenariat avec TFO, échafaudent le projet et forment l'AMM.

« À l'heure actuelle, nous sommes en phase de préparation, affirme le directeur général de l'APF, Francis Potié. L'étude sera réalisée à l'automne 2010 et pour le moment, un des projets immédiats consiste à recruter des répondants afin de créer une banque de données. Nous avons l'aide et l'appui de 200 à 300 organismes francophones et anglophones. »

Cette étape est nécessaire, selon le directeur. Il affirme que les coûts exorbitants d'un sondage dans les minorités peuvent se multiplier en un rien de temps. « Nous désirons solliciter le plus de gens possible et souhaitons que tous acceptent de participer au sondage. À la base, rejoindre les francophones en milieu minoritaire alourdit la facture. »

« Nous sommes en train de créer une banque de répondants; on a une très bonne collaboration de tous les organismes et institutions de services et développement dans les minorités francophones et anglophones. L'essentiel demeure que les gens s'inscrivent à cette banque; plus elle est garnie, plus les données sont pertinentes. Notre but est de continuer au fil des années à faire des exercices de ce genre; nous connaîtrons mieux nos lecteurs et auditeurs pour ainsi contribuer à la vitalité des communautés », ajoute-t-il.

Les consommateurs cibles seront contactés par téléphone, par courriel et via une campagne web. Par ailleurs, dans les marchés où les communautés en situation minoritaire sont dispersées et économiquement difficiles à rejoindre, l'approche reposera sur le web. À l'inverse, les entrevues téléphoniques seront privilégiées dans les marchés où on retrouve une concentration suffisante de répondants potentiels dans la population.

« Nous avons besoin d'un coup de pouce de l'ensemble des organismes et institutions dans les communautés; c'est notre cheval de bataille. Prenons l'exemple de la Saskatchewan : la majorité des gens qui ont un nom à consonance francophone ne savent pas parler français. À l'inverse, les phénomènes d'exogamie, d'immigrations et d'immersion font que beaucoup de parents français n'ont pas un nom à consonance francophone. »

Enfin, selon L'AMM, les données recueillies lors du sondage permettent d'atteindre plusieurs objectifs :

1. Mieux connaître le comportement médiatique des communautés en situation minoritaire et ainsi orienter la programmation des stations et le contenu éditorial des publications.

2. Obtenir les données permettant d'évaluer la performance des médias : pénétration, portée et satisfaction des lecteurs et auditeurs.

3. Appuyer le développement des affaires et accroître la visibilité des médias qui desservent les communautés en situation minoritaire.

La francophonie institutionnelle célèbre en 2010

Retour sur certains événements marquants (1970-1985)

OTTAWA – L'Organisation internationale de la Francophonie (OIF) célèbre cette année son 40e anniversaire, année qui sera couronnée en octobre par la tenue du Sommet de la Francophonie à Montreux, en Suisse.



Le Canadien Jean-Marc Léger a été le premier Secrétaire général de l'ACCT, qui est aujourd'hui l'OIF. On le voit ici lors d'un hommage qui lui a été rendu à Montréal, en mai 2010. (Photo : OIF)

Depuis la création de l'Agence de coopération culturelle et technique (ACCT) en 1970, organisme qui allait devenir l'Agence intergouvernementale de la Francophonie (AIF) en 1998, puis l'OIF en 2005, de nombreux événements sont venus marquer la francophonie institutionnelle.

Au cours des prochaines semaines, nous vous présenterons une série d'articles relatant quelques dates importantes à ce chapitre. Le présent texte, le second d'une série de cinq, couvre la période s'étalant de 1970 à 1985.

1970 : Le Québécois Jean-Marc Léger est le premier Secrétaire général de l'ACCT. Il occupera cette fonction jusqu'en 1973.

1970 : Le 20 mars 1970, à Niamey, au Niger, 21 pays signent le traité instituant l'ACCT sous l'impulsion des présidents Léopold Sédar Senghor (Sénégal), Hamani Diori (Niger), Habib Bourguiba (Tunisie) et du Prince Norodom Sihanouk (Cambodge).

1972 : Le 22 janvier 1972, on procède à l'inauguration de l'École internationale de Bordeaux (EIB), centre de formation et de réflexion sur les questions liées au sous-développement pour les cadres francophones.

1974 : Le Nigérien Dankoulodo Dan Dicko est nommé Secrétaire général de l'ACCT jusqu'en 1981. Le Gabonais François Owono Nguema lui succède en 1982, jusqu'en 1985. Ce dernier cèdera par la suite sa place à Paul Okumba D'Okwatségué.

1974 : En août 1974, la Superfrancofête, premier festival international de la jeunesse, réunit comédiens, cinéastes, poètes et musiciens en provenance de 25 pays francophones. Elle marque les débuts de l'action de la Francophonie dans l'aide à la circulation du spectacle vivant.

1975 : Le Programme spécial de développement (PSD) est un fonds de solidarité destiné à satisfaire les besoins essentiels des communautés locales : valorisation des produits locaux (agriculture, élevage) et l'accès aux services de base (eau, énergie).

1977 : À Luxembourg, la Conférence des ministres francophones de la Politique scientifique met l'accent sur une meilleure circulation de l'information scientifique et technique au profit du développement.

1977 : À Ndjamena, au Tchad, on tient la Conférence des ministres francophones de l'Artisanat.

1978 : Création du CIRTEF, le Conseil international des radios-télévisions d'expression française, qui rassemble actuellement 44 stations de radio et chaînes de télévision utilisant entièrement ou partiellement la langue française.

1979 : L'Association internationale des maires francophones (AIMF) est créée à l'initiative du maire de Paris, Jacques Chirac. L'AIMF est opérateur de la Francophonie depuis 1995. Elle regroupe aujourd'hui 184 villes et 19 associations de villes de 37 pays.

1980 : Tenue à Paris de la première Conférence des ministres francophones de la Justice. Trois autres suivront, soit en 1989 à Paris, en 1995 au Caire en Égypte et en 2008 à Paris.

1981 : À Paris, la Conférence des ministres francophones de l'Agriculture définit comme axes prioritaires la formation, l'aide aux laboratoires de technologies alimentaires et l'élaboration de programmes de recherche communs entre pays francophones d'écosystèmes comparables.

1981 : La ville de Cotonou, au Bénin, accueille la première Conférence des ministres francophones de la Culture. Lors de cette conférence, on préconise de revaloriser les langues nationales comme véhicules du savoir et d'engager une action pour la sauvegarde du patrimoine culturel des pays membres : le combat pour la promotion de la diversité culturelle est engagé. Cette conférence sera suivie par celles de Liège (communauté française de Belgique) en 1990 et de Cotonou en 2001.

1983 : Réunis à la Côte d'Ivoire, les participants à la Conférence des ministres francophones de la Recherche scientifique et de l'Enseignement supérieur recommandent d'établir un programme d'action donnant une priorité absolue aux problèmes de survie touchant les populations, tout en soulignant le rôle essentiel de la science dans les stratégies du développement.

1984 : Naissance de TV5. TV5 est opérateur de la Francophonie depuis 1991. Devenue TV5Monde en 2001 en continuant à s'associer à TV5 Canada-Québec, la chaîne, principal vecteur de la Francophonie dans le monde, est reçue dans 189 millions de foyers.

1985 : Le 29 novembre 1985, des représentants de 24 Barreaux francophones décident de se réunir au sein d'une Conférence internationale des Barreaux de tradition juridique commune (CIB). Le CIB fait partie des réseaux professionnels juridiques et judiciaires soutenus par l'OIF pour consolider l'État de droit et la démocratie dans ses pays membres.

Petites annonces

Cours d'anglais

La Fédération Franco-Ténoise recherche un professeur pour donner des cours d'anglais à des francophones au Service Immigration.
Pour plus d'informations, contactez Vincent Méreau au 867-920-2919 poste 255.

À vendre

Maison unifamiliale, 718 Bigelow crescent, entièrement rénovée, 275 000$, pour plus d'info, consulter l'annonce sur www.yktrader.com ou contacter au Cynthia 873-5319

"Besoin de parler en français à Yellowknife:

Je recherche une personne en benevolance pour discuter en français pour améliorer mon français. Je parle aux niveau intermediare. Contactez-moi par courriel : sheilamazhari@hotmail.com

Astrologie/horoscope

15 MINUTES GRATUITES au 1-866-9MEDIUM. *CONNEXION MEDIUM* la référence en voyance pour des milliers de Québécois satisfaits. 2.59$/min www.ConnexionMedium.ca 1-900-788-3486, #83486 Fido/Rogers/Bell, 24h/24 7j/7

Suppléant (e) recherché (e)

La Commission scolaire francophone est à la recherche de suppléant(e) pour l'École Allain St-Cyr de Yellowknife et l'École Boréale de Hay River. La maîtrise du français est requise.Si vous êtes intéressé veuillez faire parvenir votre curriculum vitae : Marie LeBlanc-Warick, Directrice générale adjointe.4920, 51e rue, C.P. 1980. Yellowknife (TNO) X1A 2P5. Téléphone: (867) 873-6555

À vendre

Toujours en LIQUIDATION au site: www.PostNdeal.com . Faites une offre, publiez vos chose à vendre avec photos et recevez des offres, GRATUITEMENT.

Horoscope/voyance

Voyants, médiums, tarologues et astrologues d'expériences recherchés pour ligne de voyance par téléphone. Envoyez votre cv à emploi@atlantisvoip.com, télécopieur 1-877-289-5052 ou contactez 1-877-289-5051 poste 300

Petites annonces

Placez une annonce dans les journaux francophones à travers le Canada, Choisissez une région ou tout le réseau – c'est très économique! Contactez-nous à l'Association de la presse francophone au 1-800-267-7266, par courriel à petitesannonces@apf.ca ou visitez le site Internet www.apf.ca et cliquer sur l'onglet PETITES ANNONCES.

Graham Fraser et Radio-Canada ont rendez-vous devant les tribunaux cet automne

Danny Joncas

OTTAWA – Au moment de procéder à d'importantes compressions budgétaires au printemps 2009, la Société Radio-Canada, une institution fédérale, n'aurait pas respecté ses obligations en vertu de la *Loi sur les langues officielles* en décidant de cesser la production de toutes les émissions locales à la station CBEF Windsor.

C'est du moins ce qu'avance le commissaire aux langues officielles, Graham Fraser, qui intente un recours judiciaire en Cour fédérale contre CBC/Radio-Canada. M. Fraser estime que ce sont plus précisément les dispositions de la partie VII de la loi fédérale qui n'ont pas été respectées par la société d'État.

La partie VII, clarifiée et renforcée en 2005, stipule que toutes les institutions fédérales doivent prendre des mesures positives pour appuyer le développement et favoriser l'épanouissement des communautés de langue officielle en situation minoritaire. Elle indique aussi qu'au moment de prendre des décisions, les institutions fédérales ont l'obligation de tenir compte de l'impact de leurs décisions sur le développement et l'épanouissement de ces mêmes communautés.

Le commissaire aux langues officielles veut entre autres que la Cour fédérale confirme que Radio-Canada est assujettie à ces obligations.

« Il est essentiel de clarifier les obligations du diffuseur public en vertu de la *Loi sur les langues officielles*. Les principes qu'énoncera la Cour quant à l'interprétation et à l'application de la loi à l'égard de CBC/Radio-Canada auront un impact non seulement sur la communauté francophone du Sud-Ouest ontarien, mais aussi sur toutes les communautés minoritaires de langue officielle au Canada », souligne Graham Fraser, qui dit avoir reçu 876 plaintes concernant les compressions effectuées à Windsor.

Il s'agit de la première fois, depuis la création du Commissariat aux langues officielles il y a 40 ans, que celui-ci entreprend un recours judiciaire contre Radio-Canada. Il faut cependant dire que le commissaire opte rarement pour de telles démarches contre une institution fédérale. Un cas célèbre où le commissaire avait eu recours aux tribunaux demeure celui d'Air Canada, à la fin des années 1990.

Dans la plupart des cas, le commissaire choisira plutôt d'agir comme intervenant devant le tribunal, comme ce fut le cas plus récemment avec l'abolition du Programme de contestation judiciaire, à l'automne 2006. C'est la Fédération des communautés francophones et acadienne (FCFA) du Canada qui avait intenté un recours judiciaire contre le gouvernement dans ce dossier.



Gouvernement des Territoires du Nord-Ouest

Pour obtenir une copie de la description de poste, visitez le : www.hr.gov.nt.ca/employment

Spécialiste principal de la gestion d'énergie

Ministère des Travaux publics et des Services — **Yellowknife, TNO**
Division de la gestion des biens

Poste à durée indéterminée

Le traitement initial est de 42,01 $ l'heure (soit environ 81 920 $ par année), auquel s'ajoute une allocation annuelle de vie dans le Nord de 3 450 $.

Nº du concours : 7995
Date limite : Ouvert jusqu'à ce qu'un candidat qualifié soit trouvé

Adjoint administratif

Ministère des Finances — **Yellowknife, TNO**
Direction générale et administration centrale

Poste à durée indéterminée

Le traitement initial est de 27,95 $ l'heure (soit environ 54 503 $ par année), auquel s'ajoute une allocation annuelle de vie dans le Nord de 3 450 $.

Nº du concours : 7994 **Date limite :** 2 septembre 2010

Coordonnateur de l'éducation physique, de la santé, du mieux-être et de la nutrition (de la maternelle à la 12e année)

Ministère de l'Éducation, de la Culture et de la Formation — **Yellowknife, TNO**
Services scolaires et à la petite enfance

Poste à durée indéterminée

Le traitement initial est de 48,11 $ l'heure (soit environ 93 815 $ par année), auquel s'ajoute une allocation annuelle de vie dans le Nord de 3 450 $.

Nº du concours : 7999 **Date limite :** 10 septembre 2010

Gestionnaire de cas

Ministère de la Justice — **Yellowknife, TNO**
Centre correctionnel du Slave Nord

Poste à durée indéterminée

Le traitement initial est de 40,13 $ l'heure (soit environ 78 254 $ par année), auquel s'ajoute une allocation annuelle de vie dans le Nord de 3 450 $.

Nº du concours : 7996 **Date limite :** 3 septembre 2010

Posez votre candidature en ligne au : www.hr.gov.nt.ca/employment
Utilisez les coordonnées suivantes uniquement pour nous faire parvenir vos questions : Ministère des Ressources humaines, Services de gestion et de recrutement, Édifice Laing, 2e étage, C. P. 1320, Yellowknife NT X1A 2L9. Fax : 867-873-0281; courriel : jobsyk@gov.nt.ca

Agent de développement touristique régional

Ministère de l'Industrie, du Tourisme et de l'Investissement — **Fort Simpson, TNO**

Poste à durée indéterminée

Le traitement initial est de 38,32 $ l'heure (soit environ 74 724 $ par année), auquel s'ajoute une allocation annuelle de vie dans le Nord de 10 290 $.

Nº du concours : 7992 **Date limite :** 30 août 2010

Posez votre candidature en ligne au : www.hr.gov.nt.ca/employment
Utilisez les coordonnées suivantes uniquement pour nous faire parvenir vos questions : Centre des services des ressources humaines de Hay River, 62, Woodland Drive, bureau 209, Hay River NT X0E 1G1. Fax : 867-874-5095; courriel : jobshayriver@gov.nt.ca

• Afin de se prévaloir des avantages accordés en vertu du programme d'action positive du gouvernement, les candidats doivent clairement en établir leur admissibilité. • Le gouvernement des Territoires du Nord-Ouest est un milieu de travail ouvert à tous les Ténois. Nous encourageons les personnes qui souffrent actuellement d'une invalidité et qui nécessitent des mesures d'adaptation à nous faire part de leurs besoins afin que l'on puisse prendre de telles mesures dans le cadre de la procédure d'embauche. • Nous prendrons en considération les expériences équivalentes. • Nous établirons une liste de candidats admissibles à partir de ces concours pour pourvoir des postes semblables à durée déterminée ou indéterminée. • Un certificat de santé et la vérification du casier judiciaire sont des conditions préalables pour certains postes.



DEMANDE DE PROPOSITIONS

Services de géotechnique pour le rétablissement d'une pente SC792948

Route Liard (route 7), kilomètre 5,9

Le ministère des Transports est à la recherche d'un entrepreneur en mesure d'effectuer une étude du terrain, de proposer des options de conception pour le rétablissement d'une pente et de fournir des services d'inspection de construction, si nécessaire.

Les propositions cachetées doivent parvenir au bureau des contrats du ministère des Transports de Yellowknife, au plus tard à :

15 H, HEURE LOCALE, LE 31 AOÛT 2010.

Les entrepreneurs peuvent se procurer les documents de demande de propositions à compter du 10 août 2010 à l'endroit précité.

Renseignements généraux : Charlene Lloyd
Tél. : 867-920-8001

Renseignements techniques : Kevin Dragon
Tél. : 867-920-6981

La politique d'encouragement aux entreprises du gouvernement des Territoires du Nord-Ouest et le chapitre 5 de l'Accord sur le commerce intérieur s'appliquent à cette demande de propositions.

Pour obtenir des renseignements sur les possibilités de contrats, consultez le www.contractregistry.nt.ca

Tina Roy en tournée

Une tournée dans l'est du pays

La chanteuse ontarienne, Tina Roy, aujourd'hui installée à Yellowknife, a débuté la fin de semaine dernière une tournée dans l'est du pays, en présentant un premier spectacle à Waterloo, en Ontario.

Édith Vachon-Raymond

L'artiste bilingue, originaire de Sudbury, a quitté les Territoires du Nord-Ouest, un peu plus tôt ce mois-ci, pour entreprendre un périple de cinq jours en automobile vers sa ville natale. « Mon auto est tombée en panne cinq jours après mon arrivée à Sudbury! », raconte d'ailleurs la chanteuse qui se considère très chanceuse! « Ça aurait pu m'arriver n'importe où! », dit-elle, contente que la malchance ait pointé le bout de son nez là plutôt qu'ailleurs.

Rejointe par *L'Aquilon* au téléphone, mercredi dernier, Tina Roy avait bien l'air de vivre une tournée, avec un grand T. « Est-ce que je te dérange? », a demandé notre journaliste en la rejoignant. « Ben, j'attends pour me faire tatouer! », a répondu la chanteuse, en riant. C'est ça, la vie d'artiste, non?

Outre ses problèmes automobiles, la chanteuse a assuré que tout se déroulait très bien pour le moment. « J'avais plein de nouvelles chansons et mon album est sorti, il y a à peine un an », explique la chanteuse pour justifier sa tournée, sa deuxième depuis 2008.

À la tête d'une série de sept spectacles dans cinq villes canadiennes différentes (Waterloo, Toronto, Peterborough, Montréal et Sudbury), Tina Roy a assuré avoir bien partagé son horaire. « Ce sont des places où j'ai déjà joué, ou des endroits où je connais des artistes avec qui je peux collaborer », précise-t-elle. « Je me suis donné du temps pour les loisirs! », ajoute-t-elle, ravie de pouvoir présenter une petite tournée dans une atmosphère relax.

À Waterloo, la fin de semaine dernière, une trentaine de personnes se sont rassemblées afin de participer à son spectacle. Au moment d'écrire ces lignes, Tina Roy n'avait pas encore présenté son spectacle à Toronto, elle a toutefois confié : « J'ai des amis de Sudbury, à Toronto, qui veulent, en plus, amener des amis à eux d'ici [Toronto]! ».

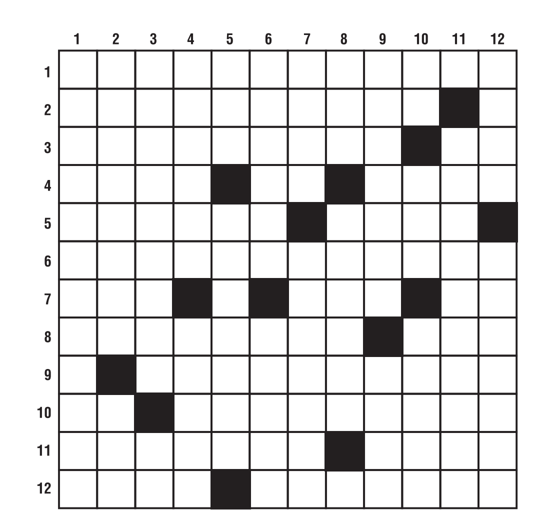
Tina Roy sera de retour aux TNO vers la fin du mois prochain. *L'Aquilon* a d'ailleurs été en mesure d'apprendre qu'elle serait de retour imprégnée du Nord… en effet, le fameux tatouage qu'elle était sur le point de faire exécuter sur son bras est une pièce d'art représentant des corbeaux! En attendant son retour avec impatience, vous pouvez visiter sa page MySpace officielle au http://www.myspace.com/tinaroymusic.

Tina Roy, qui a présenté un premier album il y a à peine un an, vise à en lancer un autre dans la prochaine année. On la voit ici, en concert, aux Hay Days, accompagnée de Natasha Duchene. (Photo : Archives L'Aquilon)

MOTS CROISÉS

Les mots croisés de chez nous

PROBLÈME NO 121



HORIZONTALEMENT
1- Ordre formel et détaillé.
2- Personne dont le public découvre brusquement les qualités exceptionnelles.
3- Fait marquant. – Quatre.
4- Eut à la main. – Préfixe. – Prénom féminin.
5- Opinion favorable qu'on porte sur quelqu'un. – Ferme, bouche.
6- État d'abattement et de tristesse.
7- Que l'on doit. – Chef éthiopien. – Marcel Cloutier.
8- Il porte un habit composé de petits morceaux de drap triangulaires. – Souffle.
9- Protégea, défendit.
10- Possessif. – Sauces au vin rouge, avec des croûtons.
11- Couvert de gouttelettes. – Caractère de l'ancien alphabet scandinave.
12- Vends des marchandises. – Substance minérale fibreuse légèrement teintée.

VERTICALEMENT
1- Personnes qui revendiquent des trônes auxquels elles ont droit.
2- Personne qui revoit après une autre. – Habitant.
3- Hypothétiques. – Une lettre les sépare.
4- Exhaler. – Designer américain (1907-1978).
5- Prise de lutte. – Cacher.
6- Plante dont on tire une fibre textile (pl.). – Luette.
7- En outre. – Navires de guerre.
8- Arbre à feuillage persistant. – Action de changer un bébé.
9- À quoi il ne manque rien. – Partie de la cheminée.
10- À la mode. – Expression de refus. – Chef légendaire gallois.
11- Inspirent de la peur.
12- Rejoint l'Adour. – Déformée, broyée.

RÉPONSE DU NO 120



	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	P	R	O	C	L	A	M	A	T	I	O	N
2	R	E	F	R	I	G	E	R	A	N	T	E
3	O	F	F	I	C	I	N	A	L	■	E	U
4	T	E	S	S	I	T	U	R	E	S	■	T
5	O	R	E	S	T	E	■	A	N	T	A	R
6	P	E	T	A	I	■	A	T	T	I	R	E
7	L	E	■	S	O	I	N	■	U	P	I	■
8	A	S	E	■	N	O	■	V	E	I	E	S
9	N	■	Q	A	S	■	G	O	U	T	T	E
10	E	C	R	U	■	C	O	R	S	E	T	A
11	T	O	I	■	R	O	D	E	E	■	E	N
12	E	S	T	E	R	N	A	Y	■	E	S	T

Horoscope

SEMAINE DU 29 AOÛT AU 4 SEPTEMBRE


Bélier

BÉLIER
Vous commencez à mieux voir tout ce que vous pourriez accomplir. Votre vie affective vous apporte beaucoup d'interrogations. Vous ne savez plus comment agir. Patientez et bientôt, tout rentrera dans l'ordre.


Taureau

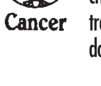
TAUREAU
Vous avez le goût de faire un voyage ou du moins de voir des choses différentes de ce que vous connaissez déjà. Cela est très important pour votre équilibre. Vous en êtes très ému et vous le dites.


Gémeaux

GÉMEAUX
La planète Pluton fait que présentement plusieurs choses sont en train de changer dans vos attentes face à votre vie amoureuse. Cela est vraiment quelque chose de nouveau dans votre vie. Vous ne savez plus quoi penser.


Cancer

CANCER
Vous vous interrogez face à votre vie professionnelle. Il est possible que la planète Jupiter vous apporte des choses qui sortent vraiment de l'ordinaire. Vous êtes très sérieux et vous réalisez jusqu'à quel point vous donnez beaucoup de vous-même dans votre travail.


Lion

LION
Vous réfléchissez au sujet de certaines choses concernant le passé. Vous avez l'impression de ne pas être compris lorsque vous dites vraiment comment vous les avez vécues. Cela est vraiment quelque chose de compliqué pour le moment dans votre vie.


Vierge

VIERGE
Vous aimez présentement garder le silence et voir les choses d'une manière très personnelle. Vous ne voulez pas perdre votre temps dans des situations qui ne mènent à rien. Vous avez besoin de voir jusqu'à quel point certaines situations peuvent être sérieuses pour vous.



Balance

BALANCE
Vous êtes capable de mieux savoir vivre tout ce qui vous arrive. Vous êtes dans une période qui demande que vous sachiez vraiment ce que vous voulez. Vous ne pouvez pas perdre de temps ni d'énergie dans ce qui n'en vaut pas la peine.


Scorpion

SCORPION
Vous pouvez aller vers des choses qui vous rapprocheront de certaines situations où vous avez déjà été heureux. Cependant, la planète Neptune fait que vous devez faire attention pour ne pas vous illusionner. Cela serait très pénible pour vous mais vous serez habile afin de ne pas vous tromper.


Sagittaire

SAGITTAIRE
Vous êtes sur le point de comprendre les choses avec beaucoup de précision. Vous allez vers des situations qui vous demanderont d'être très stable. Vous ne devez pas vous sentir négligé par la personne que vous aimez.


Capricorne

CAPRICORNE
La planète Uranus fait qu'il est possible que vous ayez à changer des choses importantes dans le milieu de votre vie professionnelle. Vous y réfléchissez mais vous n'êtes pas encore prêt à prendre des décisions.

Verseau

VERSEAU
Tout ce que vous vivez vous apporte beaucoup pour que vous puissiez mieux vivre ce qui vous arrive. Vous êtes dans un moment où vous ne voyez plus les gens de la même façon. Vous avez besoin que l'on soit très loyal envers vous au plan professionnel.



Poissons

POISSONS
Vos amours sont placés au premier plan dans votre vie. Vous êtes très apprécié et ce que vous faites et dites est très précieux pour la personne qui vous aime. Vous ne savez plus comment faire pour comprendre vraiment tout ce qui est relié à vos émotions.